

# JOÃO OLIVEIRA A REJOINT SON PÈRE

**Lors de la finale** des Championnats de dressage en Belgique, en 1998, j'admirais la position et l'assiette parfaite de l'un des candidats au titre. Faisant part de mon admiration pour ce cavalier à mon maître qui se trouvait à mes côtés, ce dernier me répliqua, comme à son habitude, sans aucune émotion: «Des comme ça, il y en a des milliers».

João Oliveira faisait partie de ces rares artistes qui possédaient non seulement une technique irréprochable, tout comme ce cavalier du Championnat, mais également un sens du cheval hors norme. Il arrivait à transmettre à ses montures une vibration qui les rendait brillantes et magnifiques dans l'exécution d'airs de haute école. Un savoir-faire que l'on ne perçoit que chez de rares écuyers touchés par la grâce. Derrière les facettes d'un personnage bourru et colérique se cachait un homme, un artiste d'une très grande sensibilité.

Ayant eu l'un des meilleurs professeurs que l'on puisse souhaiter en la personne de son père, le maître portugais Nuno Oliveira, João a grandi dans l'un des plus beaux conservatoires d'Europe en matière d'art équestre, l'Ecole d'équitation de son père, mondialement connue.

Il aura cependant toute sa vie souffert de n'être que le fils de... même s'il avait pour son père une admiration sans borne, admiration qu'il confiait encore au *Cavalier Romand* et à moi-même lors d'une interview en juin 2006. Pourtant, les personnes, les connaisseurs, qui ont vu évoluer les Oliveira père et fils dans leur art, vous diront que João n'avait rien à envier à son père. Mais voilà, João était l'homme de l'ombre, celui qui ne fait pas parler de lui, qui préfère laisser parler les autres.

Du Portugal à la Belgique, j'ai eu la chance de pouvoir évoluer à ses côtés et sur ses chevaux durant plus d'un an et

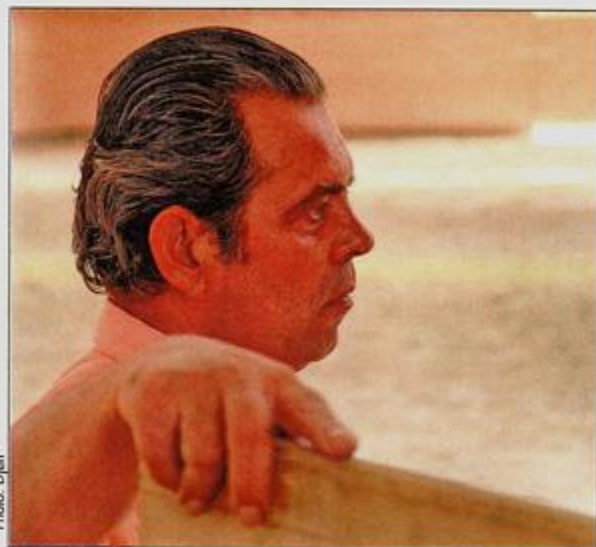


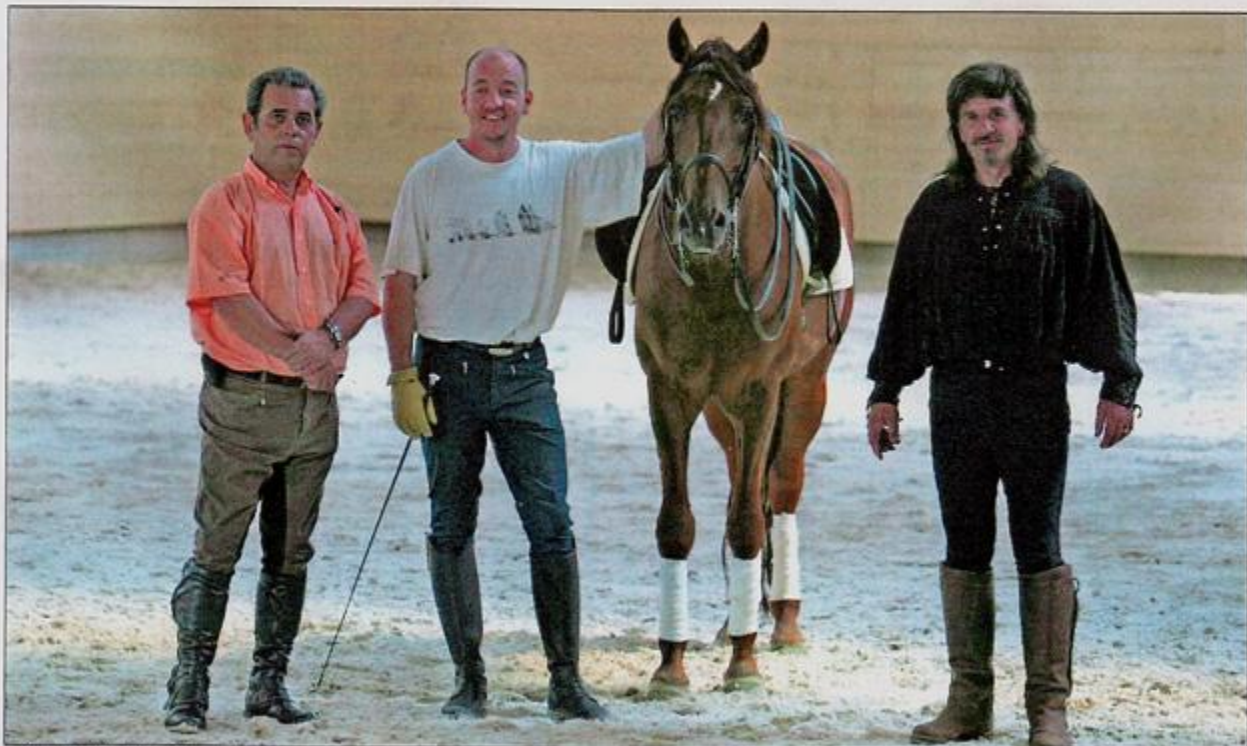
Photo: Dieff

demi. Cet écuyer remarquable m'a ouvert les portes d'un chemin qui allait bouleverser ma vie équestre. Dressant aussi bien des chevaux du nord que des chevaux ibériques, il est à l'heure actuelle l'un des écuyers qui a dressé le plus de chevaux à un haut niveau. Se fondant sur l'apprentissage d'une technique équestre parfaite, il a su sublimer cette dernière grâce à l'amour pour «créer finalement une oeuvre d'art», comme le disait si bien son père.

Le plus digne représentant de la tradition oliveiriste s'est éteint le 7 mai 2007 des suites d'une maladie. Cependant, tant qu'il y aura des écuyers pour tenter de perpétuer la tradition, en marge d'un monde devenu de plus en plus compétitif, la flamme ne s'éteindra pas.

João, tu nous as fait l'honneur d'un stage en Gruyère voilà moins d'un an, stage que l'on gardera tous en mémoire tant il était riche en tout point.

Tu as rejoint ton père, ton maître. Et je suis sûr que sous l'œil tendre du Tout-Puissant, vous exécutez ensemble des pas de deux divins. Merci de l'être trouvé sur mon chemin l'artiste. Merci... U ALAIN DEVAUD



João Oliveira était venu à Vuadens l'été dernier à l'invitation d'Alain Devaud (au centre) et de Jean Blatti (à dr.) dans le cadre des Rencontres Equestres.